

Le MAJ à nouveau en état de marche

► **Alors que s'ouvre une année cruciale pour la Question jurassienne** avec sans doute des votes populaires, le Mouvement autonomiste jurassien s'est remis en état de marche.

► **«Reste à le faire marcher** de la manière la plus cohérente possible», explique Pierre-André Comte, secrétaire général du mouvement.

► **Les six fédérations et comités de district** sont à nouveau opérationnels. Un groupe de campagne, une cellule jeunesse ou encore un groupe médias sociaux sont lancés.

Difficile d'avancer des pions politiques stratégiques alors que les règles de la partie qui se trame pour régler la Question jurassienne ne sont pas encore définitives. Le Grand Conseil bernois est appelé à se prononcer à nouveau en ce début d'année sur la révision de la loi sur le statut particulier du Jura bernois. On saura dès lors si la possibilité d'un vote communaliste dans un deuxième temps sera respectée comme le prévoit la déclaration d'intention du 20 février 2012 passée entre les Gouvernements bernois et jurassien. Comme l'ensemble des acteurs de la partie, le Mouvement autonomiste jurassien (MAJ) planche sur les différentes stratégies à adopter suivant l'issue du débat capital au sein du législatif bernois. «La première décision est un scandale parce qu'elle exprime un mépris à l'égard de la minorité francophone. On somme le Grand Conseil bernois de revoir sa décision, sans quoi on retourne à la situation antérieure, à savoir le vide juridique ou au stade du rapport Widmer», tonne Pierre-André Comte, secrétaire général du mouvement.

En attendant d'en découdre dans la campagne, le Mouvement autonomiste s'est attelé ces temps en coulisses à réanimer ses structures et remobiliser ses membres plongés dans



La campagne avant votation devrait être véritablement lancée après les prochaines vacances d'été. «Elle sera courte et certainement très puissante, y compris dans l'autre camp je suppose», estime Pierre-André Comte, secrétaire général du MAJ, ici à droite aux côtés du président Laurent Coste lors de la dernière Fête du peuple.

PHOTO DANIELÉ LUDWIG

un assouplissement prolongé, particulièrement depuis l'Accord du 25 mars 1994 qui instituait l'Assemblée interjurassienne.

Dans la foulée de l'assemblée des délégués du mouvement, l'été dernier, les six fédérations et comités de district ont été relancés. L'opération s'est poursuivie jusqu'en fin d'année.

Regain d'intérêt

«Un travail considérable a été accompli dans chacune de nos fédérations. Un nombre important de militants a été rencontré. On a plutôt été surpris par le fait que cette sollicitation nouvelle recevait un écho extrêmement favorable», affirme Pierre-André Comte.

Ce dernier mesure un «regain d'intérêt très clair pour la Question jurassienne», notamment au travers des multiples réactions déclenchées par l'acceptation de la motion Blanchard au Grand Conseil bernois. «On sent qu'il y aura un rendez-vous très important. Les autonomistes ne veulent pas le manquer et ont compris qu'il fallait se mobiliser. Plus les semaines passeront, plus la mobilisation sera grande», se persuade l'embli-

matique secrétaire du mouvement. «On souhaite qu'il y ait un maximum de participation à cette votation. Le désintérêt est clairement l'ennemi numéro un», martèle-t-il.

La commission politique du mouvement multiplie les réunions. Un groupe de campagne se réunit désormais chaque semaine. Une cellule a été mise sur pied spécialement pour développer un argumentaire destiné à la jeunesse. Jeunesse qui sera assurément très convoitée de part et d'autre des fronts.

Sous les pavés, la toile

En décembre dernier, un groupe «médias sociaux», portant le nom de code «Obama», a été lancé, dans le prolongement de la nouvelle plateforme internet du mouvement (www.maj.ch). «On sait bien aujourd'hui qu'une campagne doit se mener aussi à travers ces médias-là», remarque Pierre-André Comte. Le mouvement s'attelle aussi à la constitution de réseaux dans la société civile, dans les domaines culturels, sportifs ou encore associatifs. Les violons sont régulièrement accordés avec les mouvements affiliés

que sont l'Association féminine pour la défense du Jura (AFDJ) et l'Association des Jurassiens de l'extérieur (AJE). «Par ces différentes actions, notre but est bien entendu de mobiliser un maximum de gens acquis à la cause», explique Pierre-André Comte.

Le mouvement ne communique pas le nombre exact de ses membres cotisants, ni l'évolution de ses effectifs, mais dit avoir enregistré de nouvelles adhésions ces derniers mois. Le mouvement dispose d'un fichier de quel-

que 6000 noms de sympathisants.

«Nous ne sommes pas encore dans une phase systématique de recrutement. Ce n'est pas la préoccupation du moment. Ce qui nous importe le plus aujourd'hui est d'informer la population», coupe le secrétaire général du MAJ.

«Campagne courte et très puissante»

Pierre-André Comte est bien conscient que le temps est compté, très serré même pour recréer un large engouement «patriotique». Il table

sur une campagne «courte et certainement très puissante, y compris dans l'autre camp je suppose.» Elle devrait être lancée véritablement après les prochaines vacances d'été.

Le mouvement se dit désormais «en état de marche». «Reste à le faire marcher de la manière la plus cohérente possible», note le secrétaire général du MAJ. Le mouvement entend encore mettre à profit ces prochaines semaines et mois pour consolider sa structure, dynamiser son organisation, mobiliser... et mobiliser encore.

Le MAJ développera par ailleurs ses relations avec les formations politiques. A ce sujet, comment appréhende-t-il la création du nouveau comité interpartis en faveur de la création d'un nouveau canton (il n'a pas été convié à s'y joindre)? «C'est très bien. Ce comité a sa propre mission, qu'il la remplisse le mieux possible. L'essentiel est que nous entretenions des relations pour assurer une campagne avec la plus grande cohésion possible», estime Pierre-André Comte.

Des rencontres formelles ont déjà eu lieu avec la classe politique et dirigeante. Et d'autres plus informelles... Faut-il rappeler ici que l'ensemble des partis jurassiens, le Parlement et le Gouvernement partagent le même objectif dans la perspective de la votation. Pour autant que celle-ci ait lieu. «Cette année sera assurément passionnante», glisse Pierre-André Comte.

JACQUES CHAPATTE